EDITO

TE FORMER : UNE URGENCE ET UNE NÉCESSITÉ !

Dans sa toute première Lettre pastorale, « *Vous êtes la terre que Dieu cultive* », publiée le 25 septembre 2022, notre évêque, Mgr Le STANG, considérait la formation comme une urgence.

« *A la suite d'un audit sur la formation dans le diocèse, réalisé depuis mon arrivée, il est apparu évident qu'il faut relancer une dynamique de formation des ministres ordonnés et des laïcs dans le diocèse. Outre la formation des prêtres et diacres, et celles requises par des compétences particulières, les formations diocésaines proposeront, notamment, trois axes principaux : lire l'Ecriture, former les responsables ecclésiaux et dynamiser des formations paroissiales décentralisées* » (Mgr Le STANG, Lettre pastorale, « Vous êtes la terre que Dieu cultive », chapitre 3, n° 4, L'urgence de la formation, pages 14-15).

Le Parcours de formation d'animateurs bibliques et l'Institut Saint Firmin, lancés par Monseigneur Le Stang, portent déjà de beaux fruits en matière de formation des laïcs, notamment. D'autres formations proposées dans les paroisses ont aussi connu des retours positifs, encourageants et prometteurs.
La dynamique de formations décentralisées et délocalisées, maintenue avec l'avènement des nouveaux champs missionnaires, devra se poursuivre. Les champs missionnaires doivent être forces de propositions de formations.

À la question : « Des champs missionnaires, pourquoi faire ? », notre évêque, dans la Lettre pastorale, « La moisson est abondante » du 29 septembre 2024, répond : « consolider la vie pastorale et spirituelle, la formation et la communication ; décentraliser les propositions diocésaines de formation dans les six champs. »

L'expérience prouve que nous oscillons, généralement, entre deux tendances lorsqu'il s'agit de formation : d'une part, nous exprimons notre besoin et notre désir d'être formés (ce qui est très positif) et d'autre part, lorsque ce besoin est entendu et que des formations sont proposées, peu de personnes y répondent et y participent.

Il nous revient de corriger cette anomalie. Tous sont concernés, prêtres, diacres, religieux (ses) consacrés, fidèles laïcs, jeunes, adultes et aînés. Jouons le jeu de la coresponsabilité, du discernement, de l'interpellation, de l'appel et de l'envoi en mission de formation des baptisés de nos paroisses et de nos champs missionnaires.

Cela commence déjà par le fait de se poser les questions basiques : « Suis-je vraiment bien formé ? Quels sont mes besoins en matière de formation ? A quand remonte la dernière formation à laquelle j'ai participé ? » Ensuite, ces autres interpellations subsidiaires à se faire les uns aux autres : « Il serait bien que tu regardes de plus près cette formation ! » « Je te verrais bien faire cette formation ! », « Je te propose d'aller faire cette formation », « Et si nous nous inscrivions tous les deux à cette formation ? On pourrait y aller en covoiturage et nous soutenir ainsi mutuellement… »

Une chose est sûre : si chaque paroisse envoie une seule personne se former sur deux ou trois parmi les formations proposées, nous afficherons facilement « complet » pour toutes les propositions que nous sommes heureux de vous faire parvenir par la présente, vous en souhaitant une bonne réception !

« Faisons-le et ça se fera ! », comme le Père Joseph Cardijn, fondateur de la JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne) invitait à l'action les jeunes apprentis et ouvriers de son temps.

Jetons le filet de la coresponsabilité, du discernement, de l'interpellation, de l'appel et de l'envoi en mission de formation des baptisés de nos paroisses et de nos champs missionnaires ! Faisons-le avant de partir pour un temps de repos bien mérité. Mission ainsi accomplie, nous nous en reposerons que bien mieux ! Reposant et ressourçant été à toutes et à tous !

Père Louis-Pasteur Faye
Vicaire général,
Coordinateur de la formation permanente